



Bibliothèque des essais



Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur

MICHEL GODET, ODILE JACOB
332 PAGES, 20 EUROS.

MARIE-LAETITIA BONAVIDA

IL FAUT savoir de temps en temps échapper à la drogue douce du déclinisme ambiant. Michel Godet, professeur au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), a décidé d'opter pour les « bonnes nouvelles », comme l'indique le titre de son livre. Deux ans de crise financière ont certes plongé la France dans la « torpeur économique que l'on sait ». Notre beau pays vit manifestement depuis plus de trente ans au-dessus de ses moyens, creusant de façon « abyssale » ses déficits publics. L'Hexagone a manifestement une difficulté croissante à intégrer des populations immigrées de plus en plus importantes et « concentrées dans certains territoires ». Mais, heureusement, il existe une autre France, celle des « champs », par opposition à celle des

« villes », comme le montre l'exemple d'hommes et de femmes de terrain - ces « conspirateurs du futur » - qui ont su « rebondir à partir d'un projet innovant et ambitieux ». L'auteur cite quatorze belles histoires de réussite. Telle celle de Jérémie

Emsellem, qui, alors âgé de 24 ans, crée Golden Hook en réunissant Internet et les compétences en tricot de grands-mères, permettant ainsi au client de commander bonnet ou écharpe selon ses désirs. Ou encore celle de Pierre Riou, qui, de simple artisan à Pont-Audemer, a bâti le groupe Riou Glass, aujourd'hui numéro deux sur le marché du vitrage juste derrière Saint-Gobain. L'histoire la plus touchante est celle de Bachir Kerroumi, qui a appris à trouver dans son handicap (la cécité) une « force inépuisable ». Il est actuellement responsable du service économique de la Ville de Paris.

Mais l'auteur ne se contente pas d'observer. Il prodigue, sous forme de lettre à ses enfants, douze conseils « pour penser et agir autrement ». Ce « libéral parce que social » n'hésite surtout pas à prendre part au débat dans la perspective de la présidentielle, telle la suppression pure et simple du bouclier fiscal et de l'ISF. Dernier conseil : « Il faudrait que ceux qui nous gouvernent retrouvent le sens de l'intérêt général et de l'altruisme qui consiste à servir avant de se servir. »